

Tostat est cité comme village (villagia) en 1285. En 1313 la seigneurie fait partie du domaine de la famille de Bazillac, qui s'y installe à partir du XVI^e siècle au moins. En 1379, l'église paroissiale est desservie par un chapelain qui a également en charge l'église de Villenave(-près-Marsac). Le village compte 17 feux en 1429.

On ne sait où se trouvait l'église médiévale citée en 1379.

L'église Saint-Martin de Tostat telle que nous la voyons aujourd'hui est moderne, implantée à proximité du château. Ses origines sont mal connues. Les documents nous indiquent qu'à partir de la fin du 18^e siècle, elle subit de nombreuses transformations : construction d'un clocher-tour qui abrite une nouvelle porte, remplaçant celle qui se trouvait au sud, ajout des deux collatéraux au nord et au sud dans le prolongement d'anciennes chapelles.

Mais l'église de Tostat se distingue surtout par la qualité de son mobilier, essentiellement de style baroque, et dont plusieurs éléments sont inscrits depuis 2003 au titre des monuments historiques (*) :



Le chœur du maître autel*

Il conserve ses lambris en bois d'époque Louis XV (démontés et en attente de restauration ainsi que la table de communion) et le retable exécuté à partir de

1783 par Dominique FERRERE ainsi que les portes de la sacristie.

Au centre, au-dessus de l'autel, Dominique FERRERE avait incorporé une toile qu'il avait fait peindre et qui évoquait la nativité. Ce tableau a été démonté pour creuser une niche et donner une place d'honneur à la statue en plâtre du Sacré Cœur à la fin du 19^e s.



Sur les panneaux latéraux, deux grandes statues* en bois doré et peint : Saint Jean-Baptiste à gauche et Saint Martin à droite.

A noter aussi le tabernacle, deux anges et trois paires de flambeaux en bois doré sur l'autel-tombeau d'origine en marbre veiné noir et blanc orné au centre d'un médaillon bombé en marbre clair et jaspé.

Les autels secondaires*

Dans le collatéral sud, l'autel-tombeau et le retable à colonnes torsées sont dédiés à la Vierge, attribué à Marc FERRERE. Il s'agit de remplois que la commune avait été autorisée à acheter "d'occasion" en 1845.

Au centre du retable, une Assomption sculptée en haut-relief doré. Le tabernacle est traité en urne.



Le chevet du collatéral nord est consacré à Saint Joseph. Les deux colonnes torsées, baroques, ne peuvent



parvenir que de l'ancienne chapelle Sainte-Catherine où les rapports de visites pastorales les mentionnent.

Autres éléments du mobilier

Le **bas-relief en bois consacré à Sainte Catherine d'Alexandrie*** (restauration en cours) provient du retable de l'ancienne chapelle du même nom. Il rappelle que les seigneurs de Bazillac avaient obtenu que chaque année, pour le 25 novembre, les Carmes de Tarbes viennent à Tostat célébrer l'office de Sainte Catherine, selon une convention entre le couvent et le château de 1671.



Au fond de l'église, un **tableau est consacré à Saint Roch***. Il est signé P.Secrétan Del, et daté de 1820. Il témoigne d'une dévotion vivace en Bigorre depuis la peste de 1653.

L'**armoire de fonts baptismaux*** aux portes galbées au-dessus d'une fontaine de marbre gris a été remontée dans le collatéral nord. La commande en a été signée en 1780 avec Labourdette à Pau.



Le **bénitier** est une vasque de marbre gris sur un soubassement de même pierre.



La **chaire à prêcher***, en bois ciré, du 18^e s. est surmontée d'un abat-voix avec un ange jouant de la trompette.

Enfin, une **plaque commémorative*** de la guerre 1914-1918 avec 5 photos de soldats morts pour la patrie est visible sur un pilier.



Les FERRERE et le Baroque Pyrénéen

La famille FERRERE demeurant à ASTE près de BAGNERES DE BIGORRE a fourni une dynastie de sculpteurs ayant œuvré en de nombreuses églises de Bigorre et dans les régions voisines :

Jean FERERRE (1625-1705, son fils Marc FERERRE (1674-1758), ses petits-fils Jean II (1718-1795) et Dominique (1723-1808).

Le Baroque et la Contre-Réforme

Le style dit "baroque" est un mouvement artistique qui a commencé autour de 1600 en Italie et s'est ensuite diffusé dans la plupart des pays d'Europe.

La popularité et le succès du style baroque ont été encouragés par l'Eglise Catholique, dès le Concile de Trente, en réponse à la Réforme protestante : surcharge décorative, effets dramatiques, tension, exubérance des formes, contribuent à promouvoir des thèmes religieux, comme le culte des reliques et la vie des Saints, avec une implication directe et émotionnelle.

EGLISE SAINT-MARTIN de TOSTAT

